

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Commerce extérieur de la France avant et après la réforme douanière

Journal de la société statistique de Paris, tome 9 (1868), p. 137-142

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1868__9__137_0

© Société de statistique de Paris, 1868, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.



I.

Commerce extérieur de la France avant et après la réforme douanière.

Le ministère du commerce publie, depuis quelques années, un tableau récapitulatif de la situation économique de la France, particulièrement en ce qui concerne le commerce extérieur et la navigation.

Nous empruntons à la plus récente de ces publications les faits relatifs au mouvement de nos échanges de 1852 à 1866, en divisant ces 14 années en deux périodes de 7 années chacune, l'une antérieure (1853-1859), l'autre postérieure (1860-1866) à la réforme douanière.

En déduisant de ces deux périodes égales *deux années moyennes*, nous avons pensé qu'on reconnaîtrait nettement l'effet de cette réforme, les éléments perturbateurs qui ont pu se produire dans quelques années, se trouvant, par ce moyen, à peu près annulés.

I. MOUVEMENT GÉNÉRAL DES ÉCHANGES. (Valeurs actuelles en millions de francs.)

Donnons d'abord le résumé de nos échanges annuels tant au commerce général qu'au commerce spécial.

Dans le tableau ci-après, qui contient ce renseignement, nous avons pris pour point de départ l'année 1847, date de la première détermination, par une commission spéciale, des valeurs *actuelles* des marchandises, objets de ces échanges. Au point de vue des comparaisons, la substitution des valeurs actuelles, valeurs essentiellement mobiles, aux valeurs officielles, dont le taux était invariable depuis 1826, est regrettable, les variations qui ont pu s'établir dans les *prix*, ne permettant pas de se rendre compte exactement de celles des *quantités*.

Années.	Commerce général.			Commerce spécial.		
	Importations.	Exportations.	Total.	Importations.	Exportations.	Total.
1847	1,290	1,050	2,340	956	720	1,676
1848	708	937	1,645	474	690	1,164
1849	1,021	1,270	2,291	724	938	1,662
1850	1,120	1,435	2,555	791	1,068	1,859
1851	1,094	1,520	2,614	765	1,158	1,923
1852	1,392	1,680	3,072	989	1,257	2,246
1853	1,696	2,053	3,749	1,196	1,542	2,738
1854	1,805	1,953	3,758	1,292	1,414	2,706
1855	2,160	2,167	4,327	1,594	1,558	3,152
1856	2,740	2,659	5,399	1,990	1,893	3,883

Années.	Commerce général.			Commerce spécial.		
	Importations.	Exportations.	Total.	Importations.	Exportations.	Total.
1857	2,689	2,639	5,328	1,873	1,866	3,739
1858	2,164	2,561	4,725	1,563	1,887	3,450
1859	2,355	3,057	5,412	1,641	2,266	3,907
1860	2,657	3,148	5,805	1,897	2,277	4,174
1861	3,085	2,660	5,745	2,442	1,926	4,368
1862	2,899	3,050	5,949	2,199	2,243	4,442
1863	3,236	3,526	6,762	2,426	2,643	5,069
1864	3,408	3,921	7,329	2,528	2,924	5,452
1865	3,527	4,087	7,614	2,642	3,088	5,730
1866	3,845	4,281	8,126	2,794	3,180	5,974

La récapitulation de ce tableau par moyennes annuelles, déduites de chacune des trois périodes quinquennales, conduit aux résultats ci-après :

Périodes.	Commerce général.			Commerce spécial.		
	Importations.	Exportations.	Total.	Importations.	Exportations.	Total.
1847-1852 . . .	1,104	1,315	2,419	783	972	1,755
1853-1859 . . .	2,230	2,441	4,671	1,593	1,775	3,368
1860-1866 . . .	3,237	3,525	6,762	2,418	2,612	5,030

En ramenant à 100 la valeur de nos échanges dans la première période, on détermine ainsi qu'il suit leurs accroissements successifs (importations et exportations réunies) :

Périodes.	Commerce général.	Commerce spécial.
1 ^{re} période . . .	100	100
2 ^e — . . .	193	192
3 ^e — . . .	280	287

Si l'on étudie les accroissements annuels dans chaque période, on obtient les proportions ci-après :

Périodes.	Commerce général.	Commerce spécial.
De 1847 à 1853 . . .	10.04	10.56
De 1853 à 1859 . . .	7.39	7.10
De 1859 à 1866 . . .	7.16	7.56
De 1847 à 1866 . . .	13.01	13.50

Pour ne parler que du commerce spécial qui, d'ailleurs, marche à peu près parallèlement au commerce général, on voit qu'après le grand mouvement d'affaires qui a suivi les événements de 1852, il s'est produit un léger ralentissement dans la proportion d'accroissement, puis une reprise à partir de 1860, date de nos traités avec les principaux pays industriels. En effet, de 1859 à 1866, ce commerce s'est accru de 52.90 p. 100 ou, comme on vient de le voir, de 7.56 par an. Il n'avait été que de 7.10 dans la période précédente.

II. RÉPARTITION DU COMMERCE EXTÉRIEUR PAR TERRE ET PAR MER.

Marchandises. (Commerce général.)

		1 ^{re} période	2 ^e période
		(1853-1859).	(1860-1866).
Importations et exportations réunies	par mer . . .	3,348	4,741
	par terre . . .	1,323	2,021
Totaux		4,671	6,762.

De la première à la seconde période, le commerce par mer est descendu de 72 à 70 p. 100. C'est un des résultats de la guerre d'Amérique. Mais il aurait été bien plus considérable, s'il ne s'était établi des compensations.

III. MOUVEMENT DU COMMERCE PAR PAYS DE PROVENANCE OU DE DESTINATION.
(Commerce spécial.)

Pays.	Importations.		Exportations.		Total.	
	1 ^{re} période.	2 ^e période.	1 ^{re} période.	2 ^e période.	1 ^{re} période.	2 ^e période.
Angleterre.	247	533	410	791	657	1,324
Belgique.	174	261	160	213	334	474
Italie.	164	209	134	230	298	439
Association allemande.	98	152	95	194	193	346
Suisse	48	71	82	179	130	250
Colonies françaises . .	144	170	180	209	324	379
États-Unis.	183	156	262	127	445	283
Autres pays	535	866	452	669	987	1,535
Totaux.	1,593	2,418	1,775	2,612	3,368	5,030

La France est liée actuellement par des traités de commerce avec l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, l'Association allemande et la Suisse. Il est intéressant de rapprocher, de la 1^{re} à la 2^e période, notre commerce avec ces pays, de celui que nous faisons avec les autres. Voici le résultat de nos calculs :

	Accroissement p. 100.		
	Pays signataires des traités.	Autres pays.	Tous les pays (y compris nos colonies).
Importations	68	38.00	52
Exportations.	82	12.50	47
Importations et exportations réunies. .	75	25.00	49

Ainsi notre commerce spécial s'est accru, d'une période à l'autre, de 75 p. 100 avec les pays qui nous sont liés par les traités, et de 25 p. 100 seulement avec les autres. Le premier accroissement est triple du premier, et caractérise ainsi très-nettement l'effet des traités au point de vue de l'accroissement de nos échanges avec les États qui les ont signés. Cet effet ressort bien mieux encore, quand on étudie l'accroissement de nos exportations, puisqu'elles se sont sept fois plus accrues avec les pays de la première catégorie qu'avec ceux de la seconde.

Si on élimine l'Amérique du Nord et nos colonies, on trouve pour proportions d'accroissements : importations, 62; exportations, 48; total, 55. Or, ces chiffres sont encore notablement inférieurs, surtout pour l'exportation, à ceux qui concernent les pays avec lesquels nous avons traité.

IV. MOUVEMENT DU COMMERCE PAR NATURE DE PRODUITS:
(Commerce spécial.)

	Importations.		Exportations.		Total.	
	1 ^{re} période.	2 ^e période.	1 ^{re} période.	2 ^e période.	1 ^{re} période.	2 ^e période.
Matières nécessaires à l'industrie.	1,060	1,719	604	1,404	2,130	3,379
Objets de naturels.	466	556				
consommation } manufacturés.	67	143	1,171	1,508	1,238	1,651
Totaux	1,593	2,418	1,775	2,612	3,368	5,030

Voici quelles ont été les proportions centésimales des accroissements de période à période :

	Importations.	Exportations.	Total.
Matières premières . . .	62	49	83
Produits naturels . . .	19	83	59
Objets fabriqués. . . .	113	29	33

Il en résulte que notre commerce s'est accru de près de 60 p. 100, ou des 3 cinquièmes pour les matières premières nécessaires à notre industrie et pour les produits naturels, et de 33 p. 100 pour les produits fabriqués.

Pour les produits naturels et les matières premières réunis, l'accroissement de nos exportations a dépassé celui de l'importation de 34 p. 100; mais, en revanche, en ce qui concerne les objets manufacturés, la différence des accroissements est au profit de l'industrie étrangère, avec un excédant en sa faveur de 84 p. 100.

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que les produits manufacturés que nous envoyons au dehors ont encore une valeur *treize fois* plus élevée que celle des produits de même nature que nous recevons de l'étranger. Il y a là une latitude qui permet aux importations étrangères de s'accroître bien longtemps encore avant que la balance s'établisse à leur profit.

V. NUMÉRAIRE ET LINGOTS.

(Commerce spécial.)

Le mouvement du numéraire et des lingots ne figure pas dans les tableaux qui précèdent. Nous le résumons ci-après, d'après les constatations de la douane, en faisant observer qu'une grande partie de ce mouvement lui échappe habituellement :

	1 ^{re} période.			2 ^e période.		
	Importations.	Exportations.	Excédant des importations.	Importations.	Exportations.	Excédant des importations.
Or.	499.2	103.4	395.8	454.7	282.4	172.3
Argent	130.4	317.2	— 186.8	192.7	235.3	— 42.6
Platine	2.1	»	2.1	2.5	0.7	1.8
Cuivre et billon.	0.4	»	0.4	»	0.7	— 0.7
Totaux	631.8	420.6	211.2	649.9	519.1	130.8

Il résulte de cette comparaison que nos importations de numéraire et lingots sont à peu près restées stationnaires; elles n'ont augmenté, en effet, que de 3 p. 100; quant à nos exportations, elles se sont accrues de 23 p. 100. L'avantage reste toujours aux importations; seulement dans la seconde période, l'excédant n'est que de 131 millions, tandis qu'il était de 211 dans la première. La différence est nécessairement due, pour une forte part, à l'accroissement des importations étrangères, dont une partie a dû être soldée en espèces¹.

C'est de la Belgique, de l'Italie, de l'Espagne et des États barbaresques que nous recevons le plus de numéraire ou lingots-argent. L'Inde, la Chine, l'Afrique, la Belgique, l'Allemagne, la Russie sont les pays où nous en envoyons le plus.

VI. MOUVEMENT DE QUELQUES MARCHANDISES APPARTENANT A LA CATÉGORIE DES PRODUITS NATURELS ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Ici les comparaisons s'établissent sur des quantités et ne laissent, par conséquent, rien à désirer.

1. Les envois de numéraire au Mexique pour les besoins de notre armée contribuent aussi à expliquer la différence.

a) Grains et farines. (Commerce spécial.)

	Importations.	Exportations.
	Hectol.	Hectol.
1 ^{re} période (1853-1859) . . .	5,106,243	3,133,775
2 ^e période (1860-1866) . . .	4,622,520	4,922,874

En moyenne, pour les deux périodes réunies, nous avons importé par an 1,672,000 hectolitres de plus que nous n'en avons exporté. Nos plus fortes importations ont eu lieu en 1856, 1861 et 1862; nos plus fortes exportations en 1858, 1859, 1865 et 1866.

b) Sucres. (Commerce spécial. — Quantités en quintaux métriques.)

	1 ^{re} période.	2 ^e période.
Sucres importés { des colonies françaises	895,256	1,002,298
{ de l'étranger	445,648	999,529
Sucres indigènes soumis aux droits	839,051	1,241,250
Totaux	<u>2,179,955</u>	<u>3,243,077</u>
Sucres raffinés exportés représentant en sucre brut . .	482,487	1,087,110
Restant pour la consommation intérieure . .	<u>1,697,468</u>	<u>2,155,967</u>

Il en résulte que la consommation du sucre s'est accrue, d'une période à l'autre, de 4^h,715 à 5^h,714 par habitant. C'est, pour chaque habitant, un accroissement de 1 kilogramme.

c) Exportation des vins français. (Commerce spécial. — Quantités en hectolitres.)

	1 ^{re} période.	2 ^e période.
Vins ordinaires { de la Gironde	522,791	777,245
{ des autres crus	1,026,712	1,466,342
Vins de liqueur	30,403	92,816
Totaux	<u>1,579,906</u>	<u>2,336,403</u>

d) Importation du coton. (Commerce général. — En tonnes métriques.)

1 ^{re} période	92,135
2 ^e période	97,353

On constate un accroissement dans la seconde période, malgré la faiblesse des chiffres afférents aux années 1861, 1862, 1863 et 1864. Il est vrai de dire que le maximum de l'importation a eu lieu en 1860, 1861 et 1866.

VII. PRODUITS DES DROITS DE DOUANE.

	1 ^{re} période.	2 ^e période.
	Francs.	Francs.
Droits de douane proprement dits. { Droits à l'entrée	173,761,327	136,903,486
{ Droits à la sortie	2,321,890	1,109,950
Droits de navigation	3,639,175	4,322,941
Droits et produits accessoires	2,601,718	1,323,889
Totaux	<u>182,324,110</u>	<u>143,660,266</u>
Taxe de consommation sur les sels	28,141,525	23,786,690
Totaux généraux	<u>210,465,635</u>	<u>167,446,956</u>
En outre, le service des contributions directes a perçu annuellement sur les sels	7,283,213	9,942,051

La différence de 43 millions, constatée entre les deux périodes, est le résultat de la suppression des droits sur les matières premières et de leur abaissement sur les denrées coloniales et sur certains produits fabriqués.

VIII. TRANSIT, IMPORTATIONS TEMPORAIRES ET ENTREPÔTS.

a) *Transit.*

Les marchandises étrangères expédiées en transit se sont élevées, dans la première période, à 93,448 tonnes d'une valeur réelle de 441 millions, et dans la seconde, à 242,709, valant 646 millions. Les documents officiels ne comprennent pas dans le transit les matières premières admises temporairement en franchise, ainsi que le transit local de Belgique.

b) *Importations temporaires.* (Valeurs réelles en millions de francs.)

	1 ^{re} période.	2 ^e période.
Matières premières	20	78
Produits manufacturés réexportés	33	167

c) *Mouvement général des entrepôts.*

	1 ^{re} période.	2 ^e période.
Poids en tonnes des marchandises entrées. .	1,561,021	1,265,292
— — — retirées. .	1,535,529	1,282,703

Les diminutions qui se sont produites dans le mouvement des entrepôts, et dont la cause doit être attribuée à la suppression des droits sur certaines matières premières, expliquent un des résultats que nous avons constatés plus haut, l'accroissement plus considérable du commerce spécial que du commerce général.

En résumé, et pour ne nous en tenir qu'aux faits principaux, nous croyons avoir mis en évidence les résultats bienfaisants de la réforme de 1860. Nos échanges se sont accrus, principalement avec les nations qui ont traité avec nous; nos exportations en produits naturels ont pris une extension croissante; celles de nos produits fabriqués ont fait également des progrès. S'il est vrai que, par une conséquence bien naturelle, les importations de produits manufacturés étrangers ont augmenté dans une assez forte mesure, il n'y a là, pour notre industrie, aucun danger sérieux, l'importance de ces importations étant encore hors de toute proportion avec celle des objets de même nature que nous envoyons au dehors.

Nous étudierons, dans un second travail, et pour les deux mêmes périodes, le mouvement de la navigation et de la pêche.

T. LOUA.